

LE PLUS GRAVE SCANDALE FINANCIER DES TEMPS MODERNES

8. POURQUOI LA PRESSE ET LES MÉDIAS BRITANNIQUES N'ONT PAS COUVERT CETTE AFFAIRE

Les problèmes à l'origine des fraudes liées au vol des avoirs de Lloyds sont beaucoup plus graves que les scandales des dépenses des députés ou de l'assurance mensualités (PPI). Nous nous référons en particulier à la manière délibérée dont la banque Lloyds a cherché à faire des profits aux dépens de certains clients commerciaux et a corrompu l'État de droit. En dissimulant tous les aspects de ces fraudes, les gouvernements successifs se sont comportés comme jamais aucun gouvernement ne devrait le faire. Le scandale a d'immenses ramifications, tant au niveau national qu'international.

Les fraudes liées au vol d'avoirs de Lloyds et leur dissimulation ultérieure par le gouvernement, les régulateurs et les autorités de poursuite sont potentiellement plus graves que le scandale du Watergate aux États-Unis dans les années 1970. Le Watergate n'a impliqué qu'un seul acte criminel et sa dissimulation à haut niveau qui a duré deux ans et a entraîné la démission du président Nixon. En revanche, les fraudes commises par Lloyds ont entraîné une criminalité beaucoup plus importante et la dissimulation par le gouvernement ainsi que par chaque branche de l'État dure déjà depuis plus de dix ans.

La presse et les médias nationaux américains ont d'abord refusé de couvrir le scandale du Watergate et c'est la presse internationale qui a en fait révélé l'histoire, avant que Bob Woodward et Carl Bernstein du Washington Post ne la couvrent comme il se doit. Il en ira probablement de même dans le cas des vols d'avoirs frauduleux de Lloyds et il se peut que la presse internationale doive d'abord révéler l'affaire.

Pourquoi la presse et les médias britanniques n'ont-ils pas encore couvert les fraudes liées au vol d'avoirs de Lloyds ?

Quelques journaux ont publié des extraits limités de l'affaire, tandis que d'autres ont jusqu'à présent refusé catégoriquement de la couvrir. La presse et les médias britanniques ont refusé de couvrir l'événement pour plusieurs raisons :

- **N'attaquez jamais votre directeur de banque** : La presse et les médias britanniques ne fonctionnent plus « sans crainte ni faveur ». La première raison cependant pour laquelle ils ont peut-être refusé de couvrir l'histoire est qu'il se peut qu'ils fassent affaire avec Lloyds.
- **Perte potentielle de publicité** : La concurrence intense exercée ces dernières années par Internet a entraîné des changements considérables dans le mode de fonctionnement des journaux et des médias et a menacé leur rentabilité. En outre, la pression sur la rentabilité des journaux est aujourd'hui beaucoup plus forte qu'à l'époque du Watergate dans les

années 1970. Les recettes publicitaires de banques telles que le groupe bancaire Lloyds sont aujourd'hui d'une importance capitale pour les journaux et les sociétés de télévision commerciale et ils savent que des banques comme Lloyds n'hésiteraient pas à utiliser la menace de retrait de leur publicité comme moyen d'empêcher une couverture indésirable.

- **La crainte de litiges coûteux** : Le groupe bancaire Lloyds est soutenu par de puissants avocats, qui ont souvent considéré que leur responsabilité envers leur client était plus importante que leur obligation publique de faire respecter la loi (leurs « devoirs supérieurs »). Par conséquent, les histoires de cette ampleur sont susceptibles d'être en dehors de leurs limites. Les risques commerciaux sont trop élevés, alors que les journaux s'efforcent, dans certains cas, de rester en activité.
- **Manque de journalistes d'investigation** : En raison de la pression sur les profits, le nombre de journalistes d'investigation au Royaume-Uni a fortement diminué. Les journaux n'ont plus les ressources suffisantes pour se consacrer à de grandes histoires de fond telles que les fraudes par vol des avoirs de Lloyds. Toutefois, il est peu probable que ce facteur ait été une raison importante du manque de couverture.
- **Appartenance politique ou préjugés** : Plus important encore, certains journaux sont de fervents partisans du parti conservateur et il est peu probable qu'ils publient un jour un tel article. Benedict Brogan, l'ancien rédacteur en chef adjoint et commentateur politique en chef du Daily Telegraph a été nommé, en décembre 2014, directeur des affaires publiques du groupe bancaire Lloyds. Le 31 juillet de cette année, l'ancien rédacteur en chef du Daily Telegraph, Charles Moore, a été nommé pair, ainsi que le propriétaire russe de The Independent et du Evening Standard, Evgeny Lebedev. L'ancien chancelier, George Osborne, est le rédacteur en chef de l'Evening Standard. D'autres journaux ont un parti pris explicite envers le gouvernement conservateur.
- **La BBC est véritablement contrôlée par le gouvernement grâce à la redevance** : La British Broadcasting Corporation (BBC), le radiodiffuseur de service public du Royaume-Uni, est financée par la redevance, qui est payable par chaque foyer qui possède un téléviseur ou qui regarde des vidéos à la demande. La BBC a couvert la fraude bancaire dans une certaine mesure, mais elle le fait souvent lorsque les audiences sont limitées, par exemple tard dans la nuit. Même lorsque la BBC a prévu de couvrir certains aspects des fraudes liées au vol d'avoirs de Lloyds sur les chaînes de télévision régionales, les avocats de la banque sont intervenus avec force et les ont obligés à retirer des parties importantes du programme prévu.

Le résultat

En l'absence d'une couverture publique adéquate, la corruption de haut niveau a prospéré sans relâche et la situation est toujours la même aujourd'hui.

Nous avons besoin de toute urgence du soutien de la presse et des médias internationaux pour faire la lumière sur cette affaire capitale. Notre pays ne peut continuer ainsi.